# 自称。自体的最高,发展的主管

PRIX: Bruxelles et faubourgs 5 centimes le numéro

# INTERNATIONALE

PRIX: Provinces 10 centimes le numéro

QUOTIDIEN JOURNAL

Adresser les lettres et communiqués à la Rédaction.

Les annonces et demandes diverses à l'Administration.

**RÉDACTION ET ADMINISTRATION:** 

20, rue du Canal, Bruxelles

ANNONCES : La petite ligne ou l'espace équivalent . . Réclame avant les annonces . annonces . . . . . Corps du journal Nécrologie On traite à forfait.

# Prisonniers belges tués en Hollande

# LA GUERRE

# Communiqués des Armées alliées

PARIS, 3 déc. — Le communiqué officiel de cet après midi, 3 heures, annonce une violente canonnade de Nieuport et dans la région au sud d'Ypres. L'inondation s'étend jusqu'au sud de Dixmude.

Une violente canonnade a également eu

lieu entre la Lys et la Somme.

Les Français ont repoussé de nombreuses attaques en Argonne et ont même progressé.

PETROGRAD, 2 déc. — Communiqué offi-

ciel du grand état-major :
Sur la rive gauche de la Vistule, la bataille continue dans la région de Lowicz. Les attaques de l'ennemi visent le front Bielawa-Sobota, à l'ouest de Lowicz. Au nord de Lowicz, notre offensive a été couronnée de

Dans la région de Lodz, le combat se limite à une canonnade.

Sur notre aile gauche, des reconnaissances nous ont appris ces derniers jours la concentration d'importantes forces allemandes se dirigeant de Kalisch à Sieradz, située au sudest de Kalisch et à l'ouest de Zdunskawola. Ces forces semblent avoir été amenées par le

chemin de fer de l'ouest. L'ennemi a pris l'offensive dans la région de Lask et dans les environs de Sieradz.

Notre avant-garde a commencé un combat furieux qui a durée toute la journée. Nous avons, par suite de la situation nouvelle, pris les mesures nécessaires.

Dans le sud, nous avons pris Szerzow au sud de Lask) après un combat acharné.

# Communiqués officiels allemands

AMSTERDAM, 4 déc. - On annonce de Zeist (province d'Utrecht) au Handelsblad que les Belges internés dans le camp d'interne-ment de Zeist ont opposé de la résistance et que, de ce fait, les troupes hollandaises ont tiré sur eux. Cinq internés belges furent tués et cinq blessés. On avait remarqué depuis le soir précédent une certaine résistance parmi les internés et on leur avait coupé la lumière électrique. La police de Zeist avait été appelée, et le lendemain de bonne heure des troupes de renfort avaient été envoyées d'Utrecht. Ceuxci ne réussirent cependant pas à briser com-plètement la résistance des Belges. Selon des communiqués de la Haye, six soldats belges furent tués et neuf blessés.

LONDRES, 4 déc. — On annonce de Saint-Pétersbourg au Times :

La situation de la Serbie est sérieuse. Les Autrichiens y ont maintenant un demi-million de soldats, y compris 30,000 Bavarois. Les Serbes ont subi de grosses pertes. Plusieurs régiments n'ont plus que huit officiers au lieu de quinze. Leur seule espérance est l'aide de

LONDRES, 4 déc. — On annonce de Saint-Pétersbourg au Morning Post que le général Renenkampf a été relevé de son commandement en chef parce que, dans le mouvement de concentration afin de cerner les Allemands, il a pris ses dispositions deux jours trop tard.

LONDRES, 4 déc. — Le correspondant militaire du Times évalue les pertes de l'armée anglaise à 84,000 hommes. Ce qui correspond environ au chiffre de l'armée britannique lors de son entrée en campagne. Les pertes an-glaises dans les batailles d'Ypres et d'Armentières se montent à environ 50,000 hommes, dont environ 5,500 appartiennent aux troupes

Le correspondant continue : Nous sommes obligés de constater que les troupes alle-mandes, malgré de pertes considérables, sont encore plus nombreuses que nous et qu'ils occupent de fortes positions. Elle possède une artillerie terrible, établie habilement et bien cachée. Leur artillerie lourde a encore la suprématie et elle enterre complétement nos hommes en détruisant des détachements entiers dans les tranchées. Les artilleurs sont hardis et opiniâtres, leurs boulets et grenades nous causent des pertes continuelles et, quoique leur service de reconnaissance dans l'air soit devenu plus rare, des avions allemands paraissent quand même au-dessus de nous pour nous espionner.

Le nombre d'officiers et sous-officiers est ter-

riblement affaibli. Nous avons amené au front presque toute la réserve régulière et une partie de la réserve spéciale de plusieurs corps.

Si les dépîts ne sont pas en état d'envoyer de nouvelles compensations, l'armée du front sera contente de voir une partie de la nouvelle armée.

VIENNE, 4 déc. — On annonce officiellement du théâtre sud de la guerre : L'avance victorieuse de nos troupes sur le Kolubura força l'adversaire à sacrifier sans combats Belgrade, dont les travaux de défense étaient dirigés vers le nord, afin d'éviter la capture de la garnison. Nos troupes sont entrées à Bel-grade en traversant la Save, en venant de la direction sud-ouest, et occupaient les hauteurs au sud de la ville. Les édifices publics et les ambassades allemande et austro-hongroise furent occupées militairement. Aux autres parties du front, la journée d'hier a été marquée par de petits combats, par suite que l'ennemi se retire et que nos colonnes ne peuvent avancer que très lentement sur les routes détrempées. Nous avons fait 200 prisonniers.

BERLIN, 4 déc. - L'Empereur a visité hier une partie des troupes austro-hongroises et allemandes près de Czenstochun.

ZURICH, 4 déc. — La Neue Zuricher Zeitung annonce de Turin:

D'après des nouvelles des journaux de Paris adressées à la Gazetta del Populo, la situation de Reims serait terrible. Les tranchées allemandes seraient avancées jusqu'à 1,800 mètres des faubourgs de la ville. Aucune partie de la ville n'a été épargnée par le bombardement. La riche industrie textile de la cité est anéantie pour de longues années. Les dommages sont évalués jusqu'à présent à 350 millions de

# Encore la Contribution de guerre

Les sommes versées produiront intérêt au taux de 3 p. c. Les promesses souscrites par Bruxelles, au nom de toute l'agglomération, à l'ordre des banques et à concurrence du montant de la quotepart de chacune d'elles dans l'avance totale consentie, seront remises à la Société Générale de Belgique, pour le compte des banques, au fur et à mesure des versements à opérer.

C'est ce qui s'est pratiqué jusqu'ici d'ailleurs, fort régulièrement.

Bruxelles et les quinze autres communes intéressées se sont engagées à faire voter, « dans un délai maximum d'un mois », par leurs conseils communaux respectifs, une taxe communale exceptionnelle pour rembourser leur quote-part respective des 25 millions augmentée des intérêts courus et des frais. « Le produit de cet impôt doit être acquitté par les contribuables le 15 juin au plus

A chaque versement de 100,000 francs, la Société Générale de Belgique restitue à la Ville de Bruxelles les promesses libérées, c'est-à-dire rembour-

Si, avant le complet remboursement de l'avance consentie par les banques aux communes de l'agglomération bruxelloise, l'Etat belge se substituait à celles-ci pour le paiement des contributions de guerre, les banques acceptent, dès maintenant, cette substitution, mais à condition que l'Etat belge prenne pour son compte les engagements pris par la capitale et ses quinze faubourgs ou communes limitrophes.

Les banques n'opèreront leurs versements que si la Banque Nationale reste ouverte et continue à escompter les promesses que les banques lui présenteront successivement pour faire face à ces versements. Enfin, les bénéfices des tirages d'emprunts et le produit des coupons des titres déposés en nantissement restent acquis aux communes emprunteuses.

Tels sont les articles essentiels de cette convention financière, désormais historique.

Les unes après les autres, toutes les communes de l'agglomération bruxelloise ont voté l'impôt de répartition destiné à couvrir la contribution de guerre. Voici la quote-part respective des communes dans la somme restant à payer, cette somme étant augmentée des intérêts dus au consortium

des banques qui a accepté de faire l'avance des

Bruxelles						12,845,151.86
Ixelies .						3,383,601.27
Saint-Gille	8					1,929,464.66
Schaerbee	k.					1,788,844.78
Saint-Joss	e-te	en-N	1000	ie.		1,427,237.90
Molenbeel	c-S	aint	-jea	n.		1,307,342.44
Anderlech	t.		٠.			1.041.121.10
Forest .						695,502,68
Laeken.						562,879,17
Etterbeek						550,741.74
Uccle .						506,885.36
Koekelber						184,717.03
lette-Saint						166,640,04
Watermae						120,498.17
Woluwe-S	ain	t-La	mb	ert		112,628.10
Audergher	n.			•		77,126.68
		Are	tote	a f		26 700 202 00

# Dernières dépêches

## Le roi d'Angleterre en France

Accompagné de M. Viviani et du général Joffre, le président Poincaré s'est rendu au quartier général anglais où il a eu une entre-vue avec le roi d'Angleterre. Après une longue et cordiale conversation, le Roi et M. Poincaré se sont rendus en auto découvert parmi les lignes anglaises, et, sur tout leur passage. ils furent accueillis par des acclamations enthou-

M. Poincaré et M. Viviani sont ensuite rentrés à Paris.

# Relms toujours bombardé

On mande de Paris que le bombardement de Reims continue. Les Allemands emploient les mortiers autrichiens de 30.5 cm

# Autrichiens et Bavarois contre Serbes

D'après le correspondant du Times à Saint-Pétersbourg, les forces autrichiennes qui sont aux prises avec l'armée serbe se montent à près de 500,000 hommes, y compris 30,000 Ba-

# L'opinion de M. Roosevelt

On télégraphie de New-York au Daily Telegraph que l'ancien président Roosevelt s'est prononcé contre la facile neutralité des Etats-Unis dans la guerre actuelle. Il estime que les Etats-Unis ont mieux à faire que de rester neutres.

## Petite Chronique Veille de Saint-Nicolas...

# La guerre ?

Mais il y a foule aux boulevards du Centre où des camelots s'égosillent à crier, à hurler plutôt, entravant la circulation par les « démonstrations » qu'ils donnent sur les trottoirs, choisis comme « circuits » pour des autos que des mamans s'em-

pressent de réquisitionner... La guerre ? Mais les pâtisseries sont combles, toutes les tables accaparées - et le « speculoos » fera beau-

coup d'heureux... La guerre? Mais les cafés sont bondés, et plus d'un consom-

mateur a déposé, à côté de son verre, le jouet empaqueté qui doit donner un peu de bonheur aux

Veille de Saint-Nicolas de l'année 1914...

# Cela ne va pas du tout...

A voir la foule qui, à certaines heures, encombre les rues, il semblerait que le commerce ait repris, on croirait que les affaires vont, vont... Il en va bien autrement !...

Certains commerces ont repris, certains négociants n'ont même guère à se plaindre. Voyez des charcutiers, des pâtissiers, certains cafés...

Un petit commerçant, infiniment triste, nous disait hier qu'il fait à peine huit francs de recettes - au lieu de 150, avant la guerre... Non, tout ne va pas bien...

# Mise au point.

Il ne faut pas s'alarmer d'une information parue dans le Times, et d'après laquelle « Calais est menacé d'une épidémie de typhus ». L'armée belge serait « attaquée », et, lisait-on dans le Times, « si on laisse cette maladie se répandre il ne restera bientôt plus rien de l'armée belge »...

Pour quelques cas de typhus — en est-on bien certain? - signalés parmi les troupes belges, il ne faut, en effet, pas s'alarmer, pas du tout! Toutes les mesures auront été prises — nous pouvons même dire : sont prises - pour que la maladie soit enrayée.

Nous ne serions même pas étonné qu'il y eût actuellement plus de cas de typhus ou de fièvre typhoïde dans certaines villes belges que dans toute l'armée belge...

# EN PROVINCE

## A GAND

Sur les 26 cotonnières gantoises il y en a 12 qui travaillent partiellement et 14 qui chôment com-

On croit que toutes ces usines reprendraient le travail si elles pouvaient s'approvisionner en matières premières et en charbons.

Les cafetiers réunis le 1er décembre ont voté à l'unanimité l'ordre du jour suivant, que nous publions tel qu'il a été communiqué :

 Vu que la hausse exigée par les brasseurs est inéquitable et injuste; vu que par cette période critique il est arrogant de parler de la hausse de la bière, qui est considérée comme un aliment du peuple; vu que le casetier paie déjà suffisamment de taxes de toutes sortes; considérant que les brasseurs pourraient bien temporairement payer eux-mêmes les taxes exigées.

» Protestent de toutes leurs forces contre la dite hausse, qu'ils refusent, et contre toute autre atteinte à leurs droits. »

# AU PAYS DE WAES

En général, cette région a subi peu de dégâts du fait des opérations de guerre. Seuls le Kursaal et le Belvédère de Sainte-Anne où les Allemands supposaient que les Alliés se tenaient cachés furent bombardés et fortement endommagés.

Pour atteindre Anvers par Sainte-Anne, on doit passer l'Escaut à bord d'un ponton attaché à un remorqueur, car les bateaux transbordeurs de l'Etat ont gagné la Hollande avant qu'Anvers tombât aux mains des Allemands.

Près de 3,000 ouvriers, habitant Beveren, se rendaient journellement à Anvers. La misère parmi cette population ouvrière s'accroît de jour en jour et une partie d'entre eux ont été obligés, pour nourrir leur famille, de travailler aux forts d'Anvers pour le compte des Allemands.

D'autre part des comités de secours ont été fondés dans des communes pour y venir en aide aux familles dans le besoin.

A Calloo, la grande fabrique de sucre a da chômer, le génie belge ayant mis sous eau la contrée de Calloo et Doel. La récolte des betteraves a été en partie compromise.

Tous les autres produits des champs sont en majorité perdus. Les pâturages sont rendus inutilisables. D'ailleurs les cultivateurs ont dû fuir avec leur bétail. Enfin, tout le travail des champs, pour les futures récoltes, est à recommencer.

# A LOUVAIN

Un grand nombre de commerçants de Louvain, dont les immeubles ont été incendiés, se sont logés dans des maisons épargnées, avec l'assentiment des occupants. Ainsi, on peut voir, dans une même vitrine, du pain auprès d'articles pour fumeurs; ailleurs, des articles de modes et des corsets dans un étalage de porcelaines et de faïences; un peu plus loin, des cartes postales parmi des chapeaux et des parapluies.

# La Saint-Nicolas des Petits

# Liste de clôture.

Momant de la liste precedente	** *	
Anonyme B. B.	>	5.00
Wunderlich et Cie		5.00
I. V. & Cie	>	5.00
Maison Cohn, 72, boulevard Anspach		1.00
Les quatre Graces marchent pour		2.00
Pour avoir de bonnes nouvelles de notre fils.	>	1.00
Pour avoir de bonnes nouvelles de son cou-		
sin Joseph Desmedt	*	3.00
I. D		1.00
Avec le vœu que d'autres m'imitent, L. Pess.	,	2.00
Pr que Georges, Paul et Philippe en reviennent		0.50
Pour avoir des nouvelles de notre Henri	3	0.50
S. P. M. M	,	1.00
Recu pièces démonétisées Habana oui ou non		1.50
En souvenir de Léon		5.00
M <sup>me</sup> Ed. Poncin		5.00

Produit du tronc de la parfumerie l'Abellie . » 14.75 Total > 195.15

to a second of the second of the second

Nous remercions de tout cœur le propriétaire de cette importante maison d'avoir bien voulu coopérer avec nous à la réussite de cette bonne œuvre, de même que toutes les peronnes qui nous ont spontanément apporté leur obole pour faire entrer un rayon de joie dans la demeure des déshérités.

CHARBONS de Charleroi et du Centre. Anthracite, briquettes. Remise en cave par sac et en vrac.

H. DONNAY, 18, PRO TWON GILLING, SCHAERBEEK

H. DONNAY, 18, rue Ivan Gilkin, SCHAERBEEK

# Comité international de secours immédiats aux éprouvés de la guerre.

Park Company

Ce comité ponctionne depuis le début des hostilités. Il vient en aude aux personnes dont la situation pécuniaire se trouve en detresse et qui n'étaient pas nécessiteuses avant

Ce comité distribue tous les jours tant en ville qu'en province, des secours en argent, en vêtements, des bons de resiau ants. Il intervient dans le réglement des loyers. Il met des locaux a la disposition des réfugies. Il aide les petits fonctionnaires, les employés des societes par actions, actuel-lement prives de leur traitement; ceux des professions intel-lectuelles ou artistiques, il assiste les femmes et les enfants des. officiers et des sous-officiers qui ne recoivent en ce

moment aucune rémuneration.

Apres l'œuvre de l'alimentation qui secoure les pauvres e patentes », le Comité international de la rue Joseph II est sans conteste l'œuvre la plus méritoire, la plus digne qu'il convient de soutenir en ce moment; c'est l'œuvre des pauvres honteux, de ceux qui ne savent tenure la main, de ceux qui souffrent en sitence, de ceux dont la charité officielle ne

southern en siène, de ceax dont la chaire server pas.

Le Comité international dont le siège se trouve à Bruxelles,
2, rue Joseph II, fait un pressant appet à tous les gens de cœur, rences, aisés ou simplement charitables.

Lis ont pour devoir de reserver une part de leurs aumônes aux malueureuses familles plongées subitement dans le basciin

Les secours sont délicatement apportés à tous les sinistrés

sans distinction de races, de langues, de religions.

La notorieté et le devouement des personnes qui composent le bureau et le comité central actit, sont un sur garant que les secours sont repartis avec discrétion et à propos. Voici sa composition:

Présidents: M<sup>me</sup> de Trooz, MM. A. de Penaranda de Franchimont, le vicomte de Spoetberch; vices-presidents: M<sup>me</sup> veuve Guillery; MM. L. T. éodor, bâtonnier, député; R. Vaxelaire; secretaires: MM. W. Meeus de Verton, Carle Brichart, E. Allard, J. Brifaut-Vinchent; trésorier: M. Masquelin; conservateur du materiel : Marcel Hayez.

Parmi les membres du Comité international nous relevons les noms de M<sup>nos</sup> la baronne Jeanne de Roest d'Alkemade, M<sup>los</sup> Lautonnois van Rode, MM. L. Monnoyer; Brassine, conseiller communal de Bruxelles; cuevalier A. le Clément de Soint Marco. de Saint-Marcq, E. Mousin-Voituron, A. Chansay, baron Othon de Bogaerde, baron de Molembaix; vicomte J. de Jo ghe d'Ardoye, député; Robert de Borcagrave, Adrien Nieu .. enhuys, Emile von Hoobiouck de Tewalle, chevalier A. de Menten de Horne; A. Halot, sénateur; Lievin Coppin,

Les dons peuvent être déposés : pour les souscriptions, au siège social, 2, rue joseph li; pour les dons en nature, au ma\_asin, 8, avenue des Arts.

ON DEMANDE de bons courtiers d'annonces. S'adresser: 20, rue du Canal, Bruxelles.

# Coups de patte...

...Au café... Les cartes sont déployées sur la table... On écarquille les yeux... Dans le fouillis des voies ferrées et des voies humides, on hésite, on se sent incapable de donner une opinion motivee... It n'hesite pas, lui, le « Je sais tout... » Ecoutez sa g.ose...

— Ce mouvement tournant est idiot! Décidément, ce géneral-là est au-dessous de tout... je vous le demande un peu : essayer de prendre à revers un ennemi qui est informe par ses aviateurs de tous les mouvements de troupes, faut-il qu'il ait la berlue ! Je connais le pays, moi, j'y ai vendu de la cassonnade avant la guerre, de l'excellente cassonnade dont je vous apporterai un échantillon un de ces jours... Il y a là des ravins que la pluie change en marécages, comme qui dirait le passage de la Béresina, près des L'arpathes... Vous saisissez bien que faire passer de la cavalerie sur un pareil terrain, c'est monstrueux d'impéritie... Il y avait une tactique si simple à employer pour forcer l'ennemi à la retraite...f'ai l'air d'avoir passé par l'Ecole de guerre, mais c'est tout de même trop fort qu'il n'ait pas songé à canonner l'aile droite de l'ennemi, qui uurait cru à une attaque imminente de ce côte, pour le prendre à revers, tout simplement, par une attaque. simultanée sur ses derrières...Comme vous le voyez, le pays est là, dans la boucle de la rivière, très montagneux, et la retraite aurait dégénéré en fuite... Comme c etait simple! Et voilà comment on perd des batailles... Je donne la recette pour rien... Garçon, un demi!

Il y a, en ce moment, dans tous les cafés de Bruxelles et d'ailleurs, des « critiques » de ce calibrelà. Ces « Je sais tout », comme les Grâces, ne ressemblent qu'à eux-mêmes; et c'est les sous-évaluer que de vouloir les comparer.

Ils sont incomparables... dans la bêtise.

SAINT-MICHEL.

Afin de passer agréablement les soirées en famille, on cherche souvent un livre attachant et, en même temps, instructif. Nous avons la bonne fortune de posséder une cinquantaine de volumes d'un ouvrage très intéressant, intitulé :

# Ouatre semaines en Norvège

par EDG. VERHOUST, un volume de 400 pages grand format in-8°, illustré de 200 photographies inedites et 3 hors-texte d'après des toiles d'Eugène Plasky, 6 cartes et 2 plans de villes.

On peut se procurer des exemplaires dans nos bureaux, 20, rue du Canal, à Bruxelles, au prix de fr. 1.25, au lieu de fr. 3.50.

# Les Belges en Angleterre

Là-bas, sur les hauteurs, dans ce coin de verdure d'où l'on domine l'immense cité de Londres, s'élève à Dollis Hill le St. Andrew's

Hospital. Grace à l'initiative de Mgr Carton de Wiart, frère du-ministre belge grace aussi à de très génereux bientaiteurs, une construction mo-d. le et pouvant abriter une centaine de malades profile sa silhouette élégante sur un

manades pronte sa sinouette elegante sur un horizon immense.

L'hôpital Saint-André, qui abrite depuis-plusieurs semaines de nombreux blessés belges, fut béni hier après-midi par Son Eminence le cardinal Bourne, archevèque de Westminster. Que ques privilégiés assistèrent à cette cérémonie, dont le caractère intime ne managuait pas de grandeur.

manquait pas de grandeur.

Après un salut chanté dans la modeste cha-pelle de l'hôpital, le dévoué prélat se rendit au chevet de tous les malades et, dans le français le plus pur, leur adressa des paroles aussi cordiales que réconfortantes. Un brave Wallon, qui n'avait peut être jamais approché un prêtre de si près, en avait les larmes aux yeux, et nous disait que la poignée de main du « monseigneur » le mettrait plus vite sur

pied que tous les médicaments.

Avant de procéder à cette visite, Son Eminence avait administré le saint sacrement de la contirmation à deux soldats belges auxquels M. Koch de Gooreynd servit de parrain.

Ceux qui ont assisté à cette solennité en ont remporté une impression émouvante.

# Bataille imminente

Nous lisons dans le Rotterdamsche Courant un extrait du journal hollandais le Tijd, que nous ne reproduisons que sous réserves, disant que les Allemands sont occupés à se fortifier dans une forte mesure sur le front Ostende-Ypres, et que des gens compétents estiment leur nombre à 700.000 hommes.

Les alliés auraient également apporté de nouvelles réserves et les auraient rendus aptes à entrer dans la ligne de feu, de sorte que l'on peut estimer qu'il y aura bientôt 1 1/2 million

d'hommes en présence. Les alliés ont complètement enterré leurs hommes dans les tranchées. Il n'est pas possible de distinguer les positions, même les professionnels ne le sauraient. De grandes masses de lanciers belges sont partis dans cette direction. On prétend ici. c'est-à dire à Calais, dit le correspondant, que de grandes masses d'hommes, qui étaient encore il y a quelques jours, dans et près d'Anvers, se trouvent actuellement à l'Yser. On remarque anssi un mouvement plus accentué à l'Yser.

Le commandement de Calais est maintenant aux mains des Anglais. Même les soldats belges sont mis au courant de la grosse artillerie anglaise. La grosse artillerie française a éga-lement faite son apparition ici. Tous ces préparatifs démontrent qu'une grande bataille

est imminente.
Un autre indice encore est le service actif
des reconnaissances par avions. Ceux des alliés se sont risqués à diverses reprises au-dessus de Bruges et de Gand. Ils ont spécialement entrepris, ces jours-ci, une randonnée afin de toucher une partie de l'état-major allemand. Mais on n'en connaît l'issue.

Tout ce qui regarde le service d'ambulance est fortifie autant que possible. Les hopitaux ont été prévenus de préparer autant de lits que

Un autre correspondant du même journal dit que ce sont exclusivement des troupes marines que les Allemands assemblent pour le front de l'Yser. Quelques bourgades ont reçu ordre de l'autorité allemande pour dé-

Les fortifications à la côte continuent.

# A l'entour de la guerre

- Le ministre de la guerre français, M. Millerand, est alle inspecté les ouvrages de défense de Belfort, puis s'est rendu en automobile à Dammerkirch, accompagné du gouverneur de Belfort, le général Thévenet. De Dammerkirch il est parti par Delle pour Beaucourt.

On annonce de Madrid que le bruit suivant lequel le Roi Alphonse XIII serait parti pour Bordeaux pour avoir un entretien avec M. Poincaré est inexact. Le Roi s'est simplement rendu à Saint-Sébastien pour y rencon-trer le docteur Moure, de Bordeaux, qui le soigne pour des maux d'oreilles.

On écrit de Constantinople à la date du 2 décembre, qu'au Maroc et en Tunisie, Abdel Malek, fils du célèbre Abdel Kader, l'ancien roi de Tunis, prépare la guerre sainte contre

- Paul Wegener, l'artiste dramatique bien connu, a été décoré, pour faits d'armes à Dix-mude, de la croix de fer. Pendant de longues années, il fut, avec Basserman, une des gloires du théâtre allemand.

· L'Etat prussien paie chaque jour environ 150,000 marks pour subvenir a la détresse des fugitifs de la Prusse orientale qui se sont refugiés dans les autres provinces. La ville de Berlin compte tout au plus 5 p. c. des refu-giés, le gouvernement voulant decharger la capitale du pays autant que possible.

— On mande de Copenhague au *Times* que deux avions militaires atlemands, venant des îtes Brunsbuttei, sont tombes à la mer près de Fano. Ils ont ete sauves par des marins danois et internés par les autorites militaires danoises. Leurs avions flottent encore.

- On annonce de Washington, qu'au cours d'un entretien qu'il a eu avec le ministre, M. Bryan, M. Van Dyke, envoye des Etats-Unis en Hohande, lui a dit qu'ni etait chargé par S. M. la reme Withelmine de soumettre au sident Wilson un plan conçu en vue du retablissement de la paix.

- Le Petit Parisien, se basant sur les indications d'un habitant d'Ypres, annonce que le bombaidement de cette ville continue depuis le 30 novembre sans interruption. Les bombes lancees par les aeropianes allemands y causent des dommages plus forts que la lourde artiflerie ede-meme. Les conduites d'eau sont detruites. La vine sera bientôt abandonnee par le dernier de ses habitants.

— On annonce de Varsovic que des aviateurs allemands ont jete sur cette vilte 18 bombes, qui ont fait expresion dans les rues principales et y causerent de grands degâts. Beaucoup de personnes ont ete tuces et biessees; une partie de la ville a cte detruite par l'incendie.

- Décrivant dans une lettre l'horreur d'un champ de bataille dans l'Est africain britannique, un douanier anglais donne la descrip-

tion suivante, succinte mais horrible:
« Le soir du combat, il nous fut impossible d'enterrer les morts, car il fallait avant tout evacuer les blesses. Malgre tous nos efforts, quelques uns de ces malheureux ne purent être relevés à temps et restèrent toute la nuit gisant dans leur sang. Cette nuit fut affreuse pour eux, car les lions, les leopards et les hyènes se disputaient les cadavres. »

 La Métropole annonce qu'après un dis-cours de M. Vandervelde, ministre d'Etat belge, environ cent cinquante jeunes Belges résidant à Earl's Court (Angleterre) se sont engages comme volontaires dans l'armée franco-belge.

- Il existe une certaine émotion en France à cause que beaucoup de militaires ne sont pas encore incorporés dans les régiments, dit le Nieuwe Rotterdamsche Courant. La feuille lyonnaise Le Républicain dit qu'il s'est présenté beaucoup plus de recrues qu'on ne l'avait escomplé et que, par conséquent, le surplus, dont l'instruction a subi des retards et des difficultés par suite de manque des cadres, a été renvoyé provisoirement dans ses loyers. Ces soldats seront cependant rappelés sous peu sous les drapeaux, afin de remplacer les vides provoqués par la guerre, spécialement dans l'infanterie.

Il semble que la France dispose encore de réserves fort considérables.

- Un correspondant de guerre dans les lignes anglaises donne quelques conseils pour l'équipement des officiers. Il engage les officiers à prendre le moins de bagages possible, car l'occasion manque de les utiliser tous.

Il signale notamment que beaucoup d'officiers ont un équipement de prisonnier, et qu'ainsi nombreux sont ceux qui ont conservé la vie, des abris convenables n'existant pas toujours sur le terrain.

- Comme nous l'avons annoncé, quatre navires allemands ont été vendus aux enchères à Londres.

Le schooner Else a été adjugé 1,125 liv. st.; le schooner Gerhard, 800 liv. st.; le bateau en bois Theodor, 500 liv. st., et le trois-mâts Bolivar, 2,425 liv. st.

Un don des Indiens peaux rouges pour la Belgique. - Les journaux canadiens publient le texte des messages envoyés par les chefs des peaux-rouges au gouvernement du Canada, conjointement avec des fonds destinés à la guerre.

Les deux chefs «Feu des Deux Mains » et « Cheveux d'Hermine », des Indiens de grande race, ont levé une contribution de 200 livres (500 francs) sur leurs tribus comme une « expression tangible de leur vœu que la Grande-Bretagne reste la protectrice des faibles et

l'arbitre de la paix du monde ». Le manitou des lles indiennes a envoyé 100,000 francs « pour aider à défrayer notre véneré père le Roi des énormes frais de guerre dans lesquels il s'est engagé ».

De même la tribu des Six-Nations - qui a envoyé 7,500 francs — « veut cimenter l'allance entre la couronne britannique et les Indiens des Six-Nations ».

Il faut citer encore les tribus des « Pieds-Noirs », le chef « Gros-Ventre » et le sage « Gros-Loup », qui ont envoyé diverses som-mes « pour soulager la misère causée par le conflit européen, en particulier à travers le pays de Belgique ». (Times.)

— On mande de Salonique que le pont du

chemin de fer sur le Vardar entre Stroumitza et Demir-Kapou a été détruit par une bande. La circulation entre Uskub et Salonique est interrompue.

- Une explosion s'est produite à Bradford dans une fabrique de lyddite. Six personnes ont été tuées. Il y a de nom-

breux blessés.

# Le rapport du général French

Le rapport du général French concernant les opérations des troupes anglaises dans la région d'Ypres et d'Armentières pendant le mois d'octobre et une partie du mois de novembre est daté du 20 novembre dernier et les journaux anglais le publient maintenant in extenso. Le rapport rend un hommage sincère à l'œuvre des troupes anglo-indiennes.

Les princes et souverains indiens suivants se trouvent au front : le général-major Pratap Singh Bahadu, maharadjah de Jodpoer; le colonel Ganga Singh Bahadur, maharadjah de Bikanir; le major Madan Singh Bahadur, maharadjah dsjiraj de Kisjingar; le capitaine Mulik Ocemar Hajat Khan; le lieutenant Raj Koemar Hitendra Narajan de Koetsj Behor; le lieuteuant Malik Moemtuz Mohamed Khan, de l'armee indigène indienne; Resuldar Kwaja Mahomed Khan Bahadur, du corps de garde de la reine Victoria, et le capitaine Sjah Mirza

Il résulte du rapport du général French que le combat le plus sanglant (a l'exception de celui avec la garde prussienne, le 15 novembre) etait celui qui eut heu pour la possession d'Ypres, le 31 octobre.

Le general Moussy, qui commandait le détachemant envoye par le 9° corps d'armée français, pour renforcer les troupes de sir Douglas Haig, commença, le matin, l'attaque, mais il fut arrète. Apres plusieurs attaques et contre-attaques, dans la maunee, sur la route de Meniu à Ypres, le combat se transforma en une attaque de nombreuses forces sur Gheluwe. La ligne de la 1<sup>re</sup> division des alliés fut percee et au sud la 7º division et un détachement du general Bullin lurent violemment bombardes. En consequence, les Royal Scots Fusitiers, qui étaient restés dans leurs tranchees, furent coupés et cernes. Une forte attaque d'infanterie allemande se produisit alors sur le flanc droit de la 7º division. Ceci se passa l'après midi, à 2 h. 1/2.

Peu après, le quartier genéral des 1<sup>re</sup> et 2<sup>r</sup> divisions fut pris sous un feu d'artillerie. L'officier commandant la 1<sup>re</sup> division fut blesse; trois officiers d'état major de la 1re division et trois de la 2º division furent tues. Le commandant de la 2<sup>e</sup> division fut aussi blesse et resta quelque temps evanoui. C'est alors que le général London accepta le commandement de la 1re division.

A 2 h. 1/2 arriva un communiqué du général Lomax, qui annonca que la 1<sup>re</sup> division avait recule et que les Allemands avançaient avec une force de beaucoup superieure. La-dessus, le commandant en chef du 1er corps d'armee ordonna que la ligne devait ètre maintenue à tout prix entre Frezenberg et Petit-Zillebeke. Dans ce but, on s'empara de nouvelles posi-tions. Mais l'attaque des Allemands sur l'aile droite de la 7º division obligea la 22º brigade à se retirer, d'où il résulta que le flanc droit de la 2º brigade resta à découvert.

Le commandant de la 7e division fit amener ses réserves pour rétablir les lignes, mais pendant ce temps la 2º brigade avait dù se replier parce que son flanc gauche était menacé. L'aile droite de la 7º division s'avança maintenant, tandis que l'aile gauche de la 2º brigade se replia, ce qui amena la mise à découvert de l'aile droite de la 7<sup>e</sup> division. La position,

pourtant, put être maintenue jusqu'à la nuit. Entre-temps, une contre-attaque avait été exécutée, sur la route de Menin, contra le flanc gauche des Allemands. Cette contre-attaque fut un succès complet et, à 2 h. 1/2, Gheluwe était repris à la baionnette. Dans ce combat, le 2º régiment de Worcestershire, brillamment appuyé par la 42º brigade d'artillerie de campagne, se distingua particulière-ment. La reprise de Gheluwe permit aux Anglais de fermer leur ligne. La 6° brigade de cavalerie entra alors en ligne, surprit l'en-nemi dans un bois et lui tua beaucoup

Plus tard, de la cavalerie française nous vint en aide. Les alliés avaient repris les positions qu'ils avaient occupé le matin.

Comme résultat de cette journée, on dut enlever 870 blessés. Les hommes de Worcester s'étaient brillamment conduits.

# L'attaque du "Primo,

On mande de Fécámp, 30 novembre. Voici dans quelles circonstances le charbonnier *Primo* fut attaqué, jeudi dernier, dans les

eaux d'Antifer par le sous-marin U-21: Ce jour-là, vers huit heures du matin, le sous-marin allemand U-21 émergea près du Primo dont l'équipage prit place dans les chaloupes; aussitot après, le sous-marin tira sur le charbonnier vingt projectiles de 65 millimètres; le Primo cependant, ne coula pas; à 11 heures, son équipage le vit qui continuait à flotter.

Un second charbonnier recueillit cet équipage pendant qu'un troisième allait avertir le sémaphore de Fécamp. Le bateau-pilote de ce port sortit et ramena le capitaine du *Primo* et ses hommes dont le vice-consul britannique et l'administrateur de la marine consignèrent les dépositions.

L'équipage fut ensuite rapatrié par le Havre et Southampton.

Samedi matin, l'épave du Primo fut aperçue flottant à la dérive par le dundée fécampois Colbert; elle était à 25 milles au nord de Veules; on voyait de la fumée dans le poste. Aucun des marins du Colbert ne se risqua à

Le remorqueur fécampois Hercule a été envoyé pour tenter de ramener le Primo.

# Demandes de renseignements

On dem. renseignem. sur Corneille Sacré au 11e de lig., bat. 1/4, 3e div., dernièrement à Dixmude. Ecrire à Pierre Sacré, rue Ransfort, 49,

On dem. renseign. de Jean De Bièvre, au 11e de ligne, bat. 1/3, 3° div., dernièrement à Dixmude. Ecr. à M<sup>me</sup> Sacré, rue Ransfort, 49, Molenbeek.

On dem. renseign. de Ferdinand Geers, cap. au 25° de ligne, bat. 1/1, 2° div., dernièrement à Berchem. Ecr. à Mme Geers, 60, rue Ransfort, Mo'enbeek.

On dem. renseign. sur Louis Gilson, 2e chass. à pied, bat. 6/1, dernièrement à Schilde. Ecr. à Jean Gilson, 60, rue Ransfort, Molenbeek.

On dem. des nouv. de Joseph Desmet, 2º rég. des carab., 1e bat., 2e comp. Etait entre Ostende et Bruges. Réponse à M. Théo Jansen, 340, rue Haute, Bruxelles.

### NÉCROLOGIE

On annonce la mort de M. Jean-Baptiste Laurent, ex-diresteur de l'usine à gaz d'Anderlecht. POMPES FUNÈBRES, chambres mortuaires, Jacques Dekoster, 29, rue du Canal, Bruxelles.

# Grande Imprimerie Nationale

=== 20, rue du Canal, BRUXELLES ===

Malgré la guerre les bureaux et ateliers de cette Imprimerie restent ouverts et acceptent les ordres qui sont exécutés soigneusement et promptement.

PUBLICATIONS ILLUSTRÉES Affiches, Journaux, Imprimés commerciaux SPÉCIALITÉ DE REGISTRES

# RENIERS

FOURNISSEUR DE LA COUR

3 & 5, rue des Fripiers, 3 & 5 BRUXELLES

CHAPELLERIE DE LUXE Spécialité de chapeaux légers

Articles de voyage. — Cannes, parapluies

Vêtements imperméables

GANTS = CRAVATES

# PETITES ANNONCES

sous cette rubrique toutes les annonces généralement quelconques : offres et demandes d'emploi, offres et demandes de maisons ou appartements, objets perdus, etc., au tarif suivant :

Les trois lignes (minimum) . . . . fr. 0.50

La petite ligne supplémentaire . . . . 0.20

# DEMANDES ET OFFRES D'EMPLOIS

VOYAGEUR dés. reprév sentations p. Bruxelles. 1<sup>res</sup> références, 49, chaussée d'Alsemberg.

EEMME à journ. d. pl. ménage, 2 personn. S'ad. 142, r. Rempart-des-Moines.

DAME se charge de let-tres et missions de tous genres, pour la Hollande et l'Angieterre. Dép. dimanche. S'adr. bur. journ. J. D.

écrit., bur. ou magas. Rétrib. très modér., 10, rud Quinaux, Schaerbeek. HOMME mar., emp. sér. tiendr. à jour p. compt. av, Paul de Jaer.

EMPLOYÉ dem. occup.

DAME veuve distinguée sach, couture, dés. pl. dame de compagn., gouvern. ou travail chez elle. Prendre adresse bur. du journ. 22

Modern School 198, rue du Progrès

Leçon d'essai gratuite.

ESCOMPTE. PRETS
sur signature. De 9 h.
à midi, 50, rue Scallquin,

Saint-Josse-ten-Noode. 18

# Annonces diverses

500 FOURRURES VÉRITABLES au prix de l'imitation skung, martre, opposum, hermine, renard, manteaux loutre et astrakan à toute offre, maison d'occasion, 40, rue Duquesnoy, 40. LANGUES VIVANTES

PLUSIEURS beaux p. Griffons bruxellois et brabançons de 7 mois à vendre pour la St-Nicolas; père primé. Prix mod. Rue du Miroir. 32. 25

SUP. BASSET (Teckel) nombr. prix Expos., 3 certif. Championnat et prix spéc., ses deux Jeunes raviss. Rue Gheude, 18 (Midi). 27

M ASSAGE et flagella-tion. Méthode anglaise. Rue du Progrès, 343. 25

PETIT appart, garni à

J'ACHÈTE le culvre, le pl., le zinc, l'alum. et pn. d'autos, 183, r. des Tanneurs rue du Pont-Neuf, 29, Brux.

COURS et leçons par-tic. comptab. p. expert. Faç.payem.,164,r.Verte(N.).

Imprimerie de l'Echo de la Presse Internationale

20, rue du Canal.